

ché Neuf près le pont St-Michel et enfin en 1864 elle se transporte au chevet de Notre-Dame près du Pont de l'Archevêché où tous nos contemporains l'ont connue, de diverses façons il est vrai. A ce propos voici quelques vers écrits par un ancien greffier de l'établissement, évidemment on naît poète, qui a publié tout un volume à son sujet :

Je suis gérant et non propriétaire
 D'un grand hôtel fort connu dans Paris;
 Je ne me plains jamais d'un locataire,
 Et cependant j'en ai de tous pays;
 C'est un séjour on ne peut plus tranquille,
 Mais quelque soit le temps ou la saison,
 Si vous avez besoin d'un domicile,
 Ah! ne venez jamais dans ma maison.

Monsieur Clovis Pierre, c'est le nom de l'auteur, commence ainsi son recueil intitulé « Gaités de la Morgue »!

La Morgue logera maintenant place Mazas et en se déplaçant elle devient le siège d'un institut médico-légal affecté à l'Université de Paris et qui dès ses débuts sera sûrement une des meilleures institutions de ce genre en Europe. La place Mazas n'a pas de chance, il y a quinze ans à peine qu'on la débarrassait d'une prison, la voilà aujourd'hui dotée d'une morgue.

—o—

Un aphorisme par mois (Hippocrate)

« La vie est courte, l'art est long, l'occasion fugitive, l'expérience trompeuse, le jugement difficile. Il faut non seulement faire soi-même ce qui convient, mais encore faire que le malade, les assistants et les choses extérieures y concourent. »

—:00:—